

Élection présidentielle : Quelques données sociologiques sur les résultats du premier tour

Les résultats bruts du 1^{er} tour de l'élection présidentielle

Les résultats de l'élection présidentielle n'ont pas réservé de grandes surprises : hormis Le Pen (sous-estimé de 2 points) et Mélenchon (surestimé de 2 points), les sondages ont estimé correctement le score des différents candidats.

Derniers sondages 1^{er} tour (effectués les 18-19 avril) et résultats finaux

	BVA	CSA	Ipsos	TNS Sofres	Ifop	Harris	Moyenne	RESULTATS
Arthaud	0	1	0	0	0,5	0,5	0,33	0,56
Poutou	1,5	1,5	1,5	1	1	1,5	1,33	1,15
Mélenchon	14	14,5	14	13	13,5	12	13,5	11,11
Cheminade	0	0	0,5	0	0	0	0,08	0,25
Joly	2	2	2	3	2,5	3	2,42	2,31
Hollande	30	28	29	27	26	27,5	27,91	28,63
Bayrou	10	10,5	10	10	11	11	10,42	9,13
Sarkozy	26,5	25	25,5	27	28	26,5	26,41	27,18
Dupont Aignan	2	1,5	1,5	2	1,5	2	1,75	1,79
Le Pen	14	16	16	17	16	16	15,83	17,9

Le total des voix de gauche est plus élevé qu'en 1995, 2002, 2007, mais il est nettement en deçà de ce qu'il était en 1974, 1981 ou 1988. Cependant, le score très élevé du FN (qui se reporte très mal sur Sarkozy) laisse entrevoir une très nette victoire de Hollande au second tour.

La percée de Mélenchon se fait au détriment de l'extrême gauche anticapitaliste, qui avec 1,7% en cumulé fait son plus mauvais score depuis au moins 1969¹. En effet, l'ensemble des voix qui se sont portées vers un candidat à la gauche du PS est inférieur à ce qu'il était en 1995 et 2002. Il n'y a donc aucune raison de se réjouir du score de Mélenchon, qui *siphonne* l'électorat de la gauche anticapitaliste pour le faire rentrer dans le cadre de l'ordre républicain bourgeois (certes antilibéral).

Résultats par grande famille politique (comparatif avec élections précédentes)

		1988	1995	2002	2007	2012
Gauche antilibérale et anticapitaliste	Total	11,23	13,94	13,81	9	12,82
	Antilibéraux	8,86	8,64	3,37	3,25	11,11
	Anticapitaliste	2,37	5,3	10,44	5,75	1,71
PS et divers gauche		34,11	23,3	18,5	25,87	28,63
Verts		3,78	3,32	5,25	1,57	2,31
Total gauche		49,12	40,56	37,56	36,44	43,76
Ni gauche ni droite			0,28	5,33	18,57	9,38
Droite		36,5	44,16	37,93	34,56	28,97
Extrême droite		14,38	15	19,2	10,44	17,9

¹ Où Krivine n'avait réalisé que 1,06%. Cependant, Rocard, candidat du PSU, avait réalisé 3,6%

Une abstention populaire élevée

Les commentateurs bourgeois se sont trop rapidement félicités d'une très forte participation. Pourtant, le taux d'abstention (20,5%) est nettement supérieur à celui de 2007, et se situe plutôt au dessus de celui des élections précédentes (hormis l'exception de 2002). Il faut également ajouter les votes blancs et nuls (1,5% des inscrits). Au total, c'est plus de 10 millions de français inscrits sur les listes électorales (auxquels il faudrait ajouter les 3 millions environ de non inscrits) qui ont refusé de voter pour un des candidats à l'élection.

Taux d'abstention	1974	1981	1988	1995	2002	2007	2012
1 ^{er} tour élection présidentielle	15,8	18,9	18,6	21,6	28,4	16,2	20,5

Le très fort taux d'abstention en 2002 s'expliquait avant tout par l'abstention inhabituellement forte des catégories les plus aisées de la population. Alors que les catégories populaires s'abstiennent en général davantage, l'abstention était en 2002 autour de 30% pour toutes les catégories. La forte baisse de l'abstention en 2007 a beaucoup moins concerné les ouvriers et employés. Et en 2012, même s'il faut rester prudent en attendant des études sur des échantillons plus conséquents, **l'abstention populaire semble très élevée : 25% chez les employés, et surtout 37% chez les ouvriers**. Si on ajoute les votes blancs et les non inscrits, ce serait près d'un ouvrier sur deux qui aurait refusé de voter pour un des candidats en liste².

Taux d'abstention (1 ^{er} tour élection présidentielle)	2002	2007	2012
Total	28,4	16,2	20,5
Ouvriers	28	20	37
Employés	33	19	25
Professions intermédiaires	30	11	15
Cadres et professions intellectuelles	30	10	17
65 ans et plus	29	12	14

L'électorat du Front national : composition et évolution

Le score du Front national (18%) est très important : la progression est impressionnante si on rapporte son score à celui de 2007, mais elle très modérée par rapport aux scrutins présidentiels antérieurs. Ainsi, en 2002, le FN avait réalisé 16,9%, mais Mégrét avait réalisé 2,3%, ce qui portait l'extrême droite à plus de 19% (avant le « sursaut » du 2^e tour où Le Pen n'a réalisé que 17,8%, mais tout de même 700 000 voix supplémentaires par rapport au 1^{er} tour). Toutefois, l'extrême droite progresse de près d'un millions de voix (950 000) entre 2002 et 2012, une progression de 17,4% en valeur absolue, à mettre en rapport cependant avec la progression de 11,7% du corps électoral entre 2002 et 2007 (près de 5 millions d'inscrits supplémentaires).

L'électorat du FN est l'électorat le plus clivé socialement (avec celui de l'UMP dans le sens inverse) : 30% des classes populaires en âge de travailler ont voté pour Le Pen (35% des ouvriers et 25% des employés)³ et seulement 8% des cadres et professions intellectuelles.

L'électorat du FN a beaucoup changé ces 25 dernières années. En 1988, le FN ne percevait pas particulièrement chez les ouvriers et employés. En revanche, il percevait chez les commerçants et artisans, et faisait un score important chez les cadres. Puis la composante populaire (ouvriers et

2 Sources :

- Pour 2002 et 2007 : http://www.cevipof.com/PEF/2007/V1/rapports/MobilisationElectorale_AM.pdf

- Pour 2012 : http://www.institut-viavoix.com/docs/Presidentielle2012_Post-electoral_premier-tour.pdf

Les résultats sont à analyser avec prudence car les effectifs sondés sont faibles

3 D'autres sondages donnent des résultats différents (selon Ipsos, Le Pen ferait « seulement » 29% chez les ouvriers), mais nous avons utilisé le sondage effectué sur l'échantillon le plus vaste : plus de 10 000 sondés.

employés) n'a cessé d'augmenter. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, contrairement à une idée répandue, Sarkozy a surtout récupéré en 2007 le vote FN des cadres et professions intermédiaires, le FN résistant particulièrement bien chez les ouvriers (réalisant 23% contre 10,5% en moyenne). En 2012, le FN progresse dans toutes les catégories professionnelles, mais il est avant tout très fort d'une part chez les ouvriers et les employés, d'autre part chez les commerçants, artisans, et agriculteurs.

Électorat du FN par catégories socio-professionnelles entre 1988 et 2012⁴

	1988	1995	2002	2007	2012
Total	15	15,5	17	10,5	18
Agriculteur	14	16	20	19	16
Commerçant, artisan, industriel	23	13	19	15	
Cadre, profession intellectuelle	17	6	8	3	8
Profession intermédiaire	10	14	14	6	13
Employé	13	24	16	14	25
Ouvrier	18	23	30	23	35
Retraité	12	11	16	9	11

D'un point de vue géographique, le FN augmente davantage (en proportion) là où il était le plus faible (l'ouest du pays). Mais ses bastions demeurent le Nord Est industriel et le Sud est. Il est intéressant de noter que les évolutions de la composition de l'électorat du FN se reflètent sur le plan géographique. Ainsi, la progression du FN dans le Pas de Calais est impressionnante : il fait plus que doubler son score entre 1988 (11,4%) et 2012 (25,53%) ; on remarquera aussi que l'électorat du FN avait particulièrement résisté dans ce département industriel en 2007 (ce qui confirme que Sarkozy a surtout repris l'électorat aisé du FN en 2007). Autre exemple : dans la Somme industrielle, le FN progresse aussi fortement entre 1988 (13,8%) et aujourd'hui (23,8%). En revanche, sur la même période, le FN a régressé dans les Alpes maritimes et a vu son score divisé par deux à Paris. A noter aussi la baisse importante du score du FN en Seine Saint Denis.

Évolution de l'électorat du FN entre 1988 et 2012 dans quelques départements⁵

	1988	1995	2002	2007	2012
Total	15	15,5	17	10,5	18
Pas de Calais	11,4	15,21	18,41	16,02	25,53
Alpes Maritimes	24,24	22,48	25,99	13,47	23,5
Bouches du Rhône	26,4	21,43	22,4	13,87	23,38
Bas Rhin	21,94	25,83	23,38	13,19	21,21
Paris	13,38	9,25	9,35	4,58	6,2
Somme	13,8	15,24	16,31	14,36	23,77
Seine Saint Denis	19,81	18,78	17,74	9,04	13,55

4 Sources :

Pour 1988 : <http://www.lelab2012.com/historique-elections-presidentielles-structure-electorat.php#1988>

Pour 1995 : <http://www.lelab2012.com/historique-elections-presidentielles-structure-electorat.php#1995>

Pour 2002 : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/sondages/1er-tour-presidentielle-2002comprendre-vote-francais-qui-vote-quoi-mot>

Pour 2007 : <http://www.ipsos.fr/ipsos-public-affairs/sondages/1er-tour-presidentielle-2007>

Pour 2012 : <http://opinionlab.opinion-way.com/>

(échantillon de plus de 10 000 personnes donc a priori très précis)

5 Sources : résultats officiels (ministère de l'intérieur)

Les commentateurs ont noté une autre caractéristique du FN : **sa percée dans les zones rurales, en particulier les zones périurbaines** (zones rurales à proximité des grandes villes d'où les classes populaires ont été chassées) et sa baisse dans les grandes villes (6,2% à Paris et 9,9% à Lyon). Le nouveau discours « social » et étatiste du FN, notamment la thématique de la lutte contre la disparition des services publics dans les campagnes et les petites villes pavillonnaires, n'est sans doute pas pour rien dans ce succès.

Le Pen a réussi à élargir l'électorat du FN en associant à son discours traditionnel sécuritaire et anti-immigrés (qu'il partage avec l'UMP), un **discours « social », étatiste, « antilibéral »** contre l'« UMPS » qui défend « l'Europe ultralibérale » (qui l'oppose à l'UMP)⁶. Si ce nouveau discours a pu désorienter l'électorat bourgeois du FN, il a séduit un électorat populaire, venant en partie de la gauche (et qui d'ailleurs votera en grande partie pour Hollande au second tour). C'est pourquoi la surenchère sécuritaire et anti-immigrés de Sarkozy ne suffira certainement pas à convaincre bon nombre d'électeurs de Le Pen qui exècrent tout autant, voir plus, Sarkozy que Hollande. Seul un électeur de Le Pen sur deux s'apprête d'ailleurs à voter Sarkozy au second tour (25% pour Hollande et 25% pour l'abstention) d'après une moyenne des sondages parue au soir du 1^{er} tour.

Le vote en faveur du FN est un vote de classe (d'un point de vue sociologique) sans conscience de classe. Ce sont les prolétaires les plus atomisés et les plus isolés (y compris d'un point de vue géographique) qui ont voté massivement pour Le Pen. On peut faire un parallèle⁷ entre l'analyse que faisait Marx de la classe paysanne et cette partie du prolétariat. Marx, dans *Le 18 Brumaire de L. Bonaparte*⁸, décrivait les paysans comme « *une masse énorme dont les membres vivent tous dans la même situation, mais sans être unis les uns aux autres par des rapports variés* », incapable d'agir collectivement comme une classe consciente de ses intérêts, donc impuissante et réduite à s'en remettre à un homme providentiel. C'est un peu l'état dans lequel se trouvent ces prolétaires, isolés face à leur patron, pris à la gorge par des crédits, relégués loin des centres villes, et dont l'abrutissement télévisuel fait souvent office de seul lien social avec l'extérieur.

Pour qui votent les sympathisants des syndicats ?⁹

Malgré une percée chez les salariés proches des syndicats, le FN séduit essentiellement des travailleurs hostiles ou indifférents aux syndicats. Le FN fait 12% auprès des sympathisants des syndicats : 9% parmi les proches de la CGT, mais 25% parmi les proches de FO (qui regroupe essentiellement des ouvriers et employés, notamment des fonctionnaires de catégorie C).

Ce sont Hollande et Mélenchon qui font les meilleurs scores chez les travailleurs proches des syndicats : 43% pour Hollande et 19% pour Mélenchon. Sans surprise, Mélenchon fait ses meilleurs scores chez les sympathisants de la CGT (39%), de Solidaires (39%) – où il fait presque jeu égal avec Hollande – et de la FSU (31%), alors que Hollande fait ses meilleurs scores chez les sympathisants de la CFDT (56%) et de l'UNSA (49%).

Il est difficile de tirer des conclusions sur le vote Poutou, compte tenu du faible score et de la taille limitée des échantillons. Néanmoins, Poutou semble réaliser des scores nettement supérieurs à sa moyenne chez les proches de Solidaires (8%) et de FO (6%).

6 Selon *Opinion Way* (<http://opinionlab.opinion-way.com/>), Sarkozy fait mieux que Le Pen parmi « ceux qui pensent qu'il y a trop d'immigrés en France » (36% contre 28%), « ceux qui pensent que l'islam est une menace pour l'occident » (34% contre 27%), « ceux qui pensent que les chômeurs pourraient trouver du travail si ils le voulaient vraiment » (40% contre 24%). C'est sur les thématiques sociales ou souverainistes que le FN marque des points sur Sarkozy (48% de ceux qui veulent sortir de l'euro ont voté Le Pen contre 11% en faveur de Sarkozy).

7 Nous reprenons cette comparaison d'une contribution publiée sur le site Bellaciao : <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article127314>

8 Cf. <http://www.marxists.org/francais/marx/works/1851/12/brum.htm>

9 D'après un sondage *Harris Interactive* :

http://www.harrisinteractive.fr/news/2012/Results_HIFR_Liaisons_sociales_23042012.pdf

Le cœur de l'électorat de Hollande : les couches supérieures du salariat

L'évolution de l'électorat du PS est très nette : en 1988, Mitterrand faisait un score supérieure à sa moyenne chez les ouvriers et employés. En 1995, Jospin faisait son score moyen chez les ouvriers et employés. Depuis, l'électorat ouvrier a décroché du vote PS : 21% en 2007 et 2012, soit nettement moins que le score moyen du PS. En revanche, le PS réalise depuis 2002 ses meilleures performances chez les cadres.

Électorat du PS par catégories socio-professionnelles entre 1988 et 2012¹⁰

	1988	1995	2002	2007	2012
Total	34	23	16	26	29
Agriculteur	23	16	2	8	21
Commerçant, artisan, industriel	18	12	9	15	
Cadre, profession intellectuelle	24	25	18	31	34
Profession intermédiaire	34	22	13	31	35
Employé	38	21	15	25	27
Ouvrier	42	25	15	21	21
Retraité	37	26	19	23	31

Il est donc totalement erroné d'affirmer, comme le fait le démographe Emmanuel Todd¹¹, que le PS a reconquis ou est en voie de reconquérir l'électorat populaire. Il est même frappant de constater à quel point l'immense rejet de Sarkozy dans les classes populaires n'a pas du tout profité au PS. Mais Todd, qui soutient Hollande tout en pourfendant l'euro et le libre échange, délire complètement en prédisant un « tournant de 1983 à l'envers », c'est-à-dire une rupture de Hollande avec l'Europe libérale pour pouvoir mettre en œuvre une véritable politique sociale au service des classes populaires.

Le cœur de l'électorat de Sarkozy : les vieux et les patrons



Des Francs-Comtois au meeting de Sarkozy
Source : <http://franche-comte.france3.fr/>

En 2007, le cœur de l'électorat de Sarkozy était déjà les patrons (grands et petits) et les retraités. Contrairement à une légende, la majorité des ouvriers (54%) et des employés (51%) avaient déjà voté contre Sarkozy au 2^e tour de l'élection. Néanmoins, en 2012, si Sarkozy conserve un soutien important chez les patrons (74% chez les patrons proches du Medef ou de la CGPME), les retraités, et les cadres, il baisse fortement chez les employés et ouvriers. Globalement, seuls 20% des salariés actifs ont voté pour Sarkozy.

10 Mêmes sources que pour l'électorat du FN : cf. note 4

11 Dans l'émission *Arrêt sur images* du 27 avril 2012

Électorat de l'UMP par catégories socio-professionnelles en 2007 et 2012¹²

	2007	2012
Total	31,1	27,2
Agriculteur	36	37
Commerçant, artisan, industriel	44	
Cadre, profession intellectuelle	29	28
Profession intermédiaire	26	20
Employé	29	21
Ouvrier	21	16
Retraité	41	38

Vote Mélenchon : petite percée dans les classes populaires

Mélenchon a su percer dans les classes populaires (renouant en partie avec l'ancien électorat du PC)¹³, mais son électorat reste globalement assez bien réparti entre les différentes catégories sociales.

Électorat du Front de gauche par catégories socio-professionnelles en 2012

	2012
Total	11
Commerçant, artisan, industriel, agriculteur	8
Cadre, profession intellectuelle	10
Prof intermédiaire	14
Employé	12
Ouvrier	15
Retraité	8

Gaston Lefranc

12 Mêmes sources que pour l'électorat du FN : cf. note 4

13 Contrairement aux élections régionales de 2010, où le Front de gauche faisait aussi bien dans les catégories supérieures (http://www.opinion-way.com/pdf/sondage_opinionway_fiducial_-_jour_du_vote.pdf)